

D'un coup, j'émerge d'un sommeil long et profond. Mes draps sont mouillés et ma queue est en feu. Je crie à m'en déformer la mâchoire. J'ai eu une séance de cul des plus torrides. Un rêve érotique qui m'a fait frémir de terreur. Mon caleçon bleu est devenu tout blanc en faisant l'amour toute la nuit avec deux putes aux yeux verts, string ficelle et talon haut. J'adore les escortes. Leurs seins sont ronds et juteux comme des pommes. Menotté sur un lit immense avec de la soie rouge pardessus, c'est l'extase. Tout nu, deux belles femmes, une noire et une blanche sont prêtes à dégainer. La bête en moi veut sortir. Je la retiens. Mes zones érogènes sont en ébullitions tellement Je suis affamé de sexe. J'ai envie de les baiser très fort mais je suis toujours attaché donc je ne peux pas. Elles se sont positionnées de chaque côté du lit et me mordillent les globes de l'oreille. Elles m'embrassent, me lèchent les lèvres en enchainant avec les doigts des mains puis des pieds. Je suis en feu. Toute la chambre va cramer si elle n'arrête pas. Un homme insignifiant entre les mains de deux bombes atomiques. C'est fantastique. Je suis au paradis. Le jardin d'Eden c'est ici et pas dans ma vie de merde. Je veux fuir ma réalité. Je deviens fou. J'ai envie de briser mes chaînes et de les prendre toutes les deux. Je veux leur exploser le vagin. Mais je suis à leur merci. Elles font, se qu'elles désirent de moi. Je suis leur esclave. Je souffre de plaisir. La sensualité a atteint son paroxysme. Elles sont très coquines et cochonnes. Ça m'existe à fond. L'une d'elle commence à mettre mon pénis dans sa bouche et à me mordiller le gland. J'ai envie d'éjaculer. Je me retiens, car je ne veux pas passer pour un précoce. Tout homme aimera être à ma place. Elles commencent à se caresser et à s'embrasser devant moi. Elle se triture le minou. Cela ne peut être qu'un rêve, je vais me réveiller. Elles me détachent enfin. Je suis libre. Je vais leur montrer que je suis un homme. Un véritable étalon. Je prends l'une d'elles, je la mets dos à moi. La penche en avant. Je m'apprête à lui enfoncer mon engin bien profond. J'entends une voix qui m'appelle au loin. « Jean-Daniel ». Putain, qui vient me faire chier dans un moment pareil. Je ne prête pas attention à cet appel. Je lui enfonce mon calibre dans le trou. Et fait des va-et-vient de plus en plus violent. Je veux vraiment qu'elle me sente. Elle doit me supplier d'arrêter. Je décide de ne pas faire dans la dentelle. Elle la veut, elle l'aura. Elle crie de plaisir ou de douleur. Je n'en ai rien à foutre. C'est trop bon et je n'arrive pas à me stopper. Je décide de la retourner pour voir son visage. Je veux être certains, qu'elle connecte, la salope. Et là, avec frayeur je vois le visage de ma mère. C'est pour ça que je me suis réveillé avec stupeur. Je ne sais pas si je suis fou. Mais je rêve que je nique ma mère. Elle est juste à côté de mon lit au moment où j'immerge de mon fantasme. Elle me dit qu'elle a frappé à la porte, n'entendant pas de réponse, elle est rentrée. C'est fatigant de vivre avec sa mère. Vous, vous doutez bien, j'ai très vite débandé.

«Barre-toi, de ma chambre», je hurle. Je me lève et vais aux toilettes pisser et finir le reste. J'ai des magazines plein les cartons de filles chaude et sexy. De gros nibards qui débordent du soutien-gorge. Je préfère les revues américaines comme hothot, elles sont plus torrides et je n'ai pas besoin de comprendre, se qu'ils s'écrivent en anglais. Je veux juste les mater et me masturber. J'ai aussi Maxim, Hot shooting, ou l'inverse, Playboy et bien d'autres. Elles sont trop bonnes. Et je suis un gros porc qui aime ça. J'ouvre le premier. Je tourne les pages avec vitesse, car je cherche la plus sulfureuse. J'en vois une aux gros tétons avec un ensemble rose en dentelle. Ma partie massage du phallus débute et je me sens bien. Je frotte encore et encore. Ça vient difficilement. Il faut dire que voir maman au réveil, n'aide pas à ce détendre. Ce n'est pas mon jour aujourd'hui. Je l'entends qui m'appelle pour le petit déjeuner. « Je vais la buter si ça continue, » me dis-je au plus profond de moi même. Je cache mes petits encas, pour pas qu'elle les trouve. Je file me nettoyer et file comme un petit garçon à la cuisine. Elle me demande si j'ai bien

dormi. Je lui réponds positivement. Je n'allais tout de même pas lui dire qu'elle a saboté ma partie à trois et mon entrée matinale. Je fais l'hypocrite. « Elle ne peut pas crever », je me dis parfois. C'est ma mère, je l'aime, mais à quatre-vingts ans, elle pète la forme et parfois j'en peux plus. J'ai cinquante ans, je n'ai pas de père, pas de femme et je vis depuis toujours avec elle. J'ai un emploi médiocre de fonctionnaire, rien d'ambitieux, vous en convenez. À la mort de papa, j'avais vingt ans. Je n'ai pas pu me résoudre à la quitter. Je ne voulais pas qu'elle soit seule. Elle ne voulait pas refaire sa vie. La culpabilité a pris le dessus. Je n'ai jamais quitté le nid. En arrivant, je l'embrasse sur la joue et pars dans ma chambre. C'est décidé, aujourd'hui j'aurai du sexe. Je veux déguster, croquer et faire plein de polissonneries avec des filles. Je me connecte sur internet et vais sur un site de call-girl. Je vois plusieurs filles. Certaines sont canons, d'autres ce n'est pas mon style. Il y a des lolitas, des Gulias, des Sandra. Toutes dans des positions suggestives. Certaines écartent complètement les jambes. On peut admirer toute la profondeur de leurs êtres. Des lèvres grandes comme ma main et des clitoris bien gouteux. Le sang monte dans ma tête et je veux tout exploser. Je n'ai jamais voulu avoir la même. Je veux toujours pouvoir changer et varier les envies. Choisir est un énorme privilège pour moi. Je m'engage en rien, je paye et basta. Il y a aussi des toutes jeunes. Je n'aime pas trop. Ça fait pervers. Mais je me promets un jour d'essayer. Juste pour l'expérience. Je préfère celle qui est expérimentée. Je n'arrive pas à me décider. J'hésite, lis la fiche descriptive pour me rassurer. Je consulte le message de Marjorie. « Nouvelle, chaude, hyper sensuelle. Belle femme câline, prête à vous donner du plaisir elle est ouverte à vos propositions pour des sensations fortes ses pratiques sont diverses, excitantes et sans tabou vous allez aimer sa façon de faire, car tout ce que vous avez rêvé de faire ! Elle le fait. Cette coquine attend votre visite. Tous les jours. » Je ne la connais pas, donc je me dis que c'est parfait. Elle acceptera peut-être que je la sodomise. Je prends le combiné et je compose le numéro. Une seconde n'est pas passée qu'elle décroche et me donne un rendez-vous dans l'heure. Je me douche, m'habille et me mets du parfum. J'arrive à son domicile. Un petit appartement sombre et calme. Seule une bougie fait office de lumière. Elle est à couper le souffle. Une version moins bien de Pamela Anderson., avec de gros balcons. Le genre de femme que je n'aurai pas dans la vraie vie. Je suis un nul, je l'ai bien compris. Elle me fait entré, me demande l'argent, me demande se que je souhaite. Je suis abasourdi. D'habitude, je vais sur les sites, mais n'ose pas passer à l'acte. Je manque de confiance en moi. Je lui dis de me faire le total. Elle accepte. Je me déshabille et je suis dans un état second. Je vais passer une heure d'enfer. Elle me dit de m'allonger sur le lit. Et commence à retirer sa nuisette. C'est à ce moment la que j'aperçois un petit détail dans son tanga. Une énorme bosse apparaît alors. Je lui demande « vous êtes un homme Marjorie. » Elle me rétorque « mais oui, mon chou, c'était écrit dans l'annonce ». C'était beaucoup trop pour moi. J'adore les femmes, mais les transsexuelles ce n'est pas ma came. Dans ma précipitation, je n'avais en effet pas bien lu l'annonce. Je suis retourné chez moi, retrouver ma mère, mon chat et mon miroir qui chaque matin me renvoie une piètre image de moi même.